

la fille de la famille, la mère de mon enfant, votre sœur, etc..

Je ne connais qu'une expression quelque peu grossière, plus joyiale encore que méprisante : *Chao houo ti* (la chauf-feuse, celle qui fait le feu), par allusion à l'office de cuisinière.

Mais ce sont là des locutions campagnardes. Un Chinois bien élevé dit : *nelli* (la personne d'intérieur). Et cette expression polie indique suffisamment le rôle effacé qu'occupe l'épouse dans la famille.

Bref, la femme chinoise n'est véritablement respectée que lorsqu'elle est veuve, parce que la législation la protège, ou lorsqu'elle est âgée, parce que la vieillesse l'honore.

* * *

Aussi, ce sera le grand honneur des missionnaires d'avoir, par l'établissement d'écoles dans leurs chrétientés, devancé les nouvelles ordonnances [gouvernementales]. Le christianisme, par l'instruction donnée aux jeunes filles, a su orner leur esprit, former leur cœur ; il leur a appris à se respecter ; il les a élevées au-dessus des préjugés de leur misérable condition, tout en [les] maintenant dans l'obéissance et le respect envers les autorités familiales ; il a corrigé l'omnipotence et la dureté des belles-mères [en leur montrant dans leurs bras, moins des esclaves, que] des filles pour ainsi dire adoptives, épouses de leurs fils.

Et de même qu'il fut le devancier des récentes réformes officielles en matière d'instruction et d'éducation féminines, de même il saura maintenir son rôle d'éducateur ; il saura se conformer aux programmes nouveaux en retenant d'eux